

comme représentant officiel du gouvernement; E. A. Barnard, directeur d'agriculture; J. C. Chapais, rédacteur du *Journal d'agriculture*; S. M. Barré, G. Lynch, M. Casavant, député du comté de Bagot, et plusieurs autres représentants de la presse.

La séance s'ouvre sous la présidence de l'honorable Boucher de la Bruère, et l'on procède à la nomination d'un comité pour examiner certains appareils employés à la fabrication du beurre et du fromage et exposés devant l'assemblée. Un autre comité est nommé pour l'audition des comptes, et après quelques affaires de routine, la séance s'ajourne de midi à une heure.

Vers une heure et demie s'ouvre la seconde séance. M. Chapais, du *Journal d'Agriculture*, est appelé à prendre la parole. Il communique à l'assemblée certaines observations qu'il a faites au cours d'une inspection des sociétés d'agriculture, dont il a été chargé par le département d'agriculture. Il commence par décrire le changement à vue qu'il constate dans toutes les régions où s'implante l'industrie laitière et où l'on crée des établissements pour la fabrication du beurre et du fromage. Il mentionne aussi les obstacles qui empêchent le succès dans certaines localités. Deux de ces obstacles sont, l'un, le manque de capacité d'un bon nombre de fabricants, l'autre, les faux états de comptes fournis par certains fabricants peu scrupuleux pour faire croire qu'ils font des merveilles.

M. Chapais dit aussi que dans les comtés très étendus où il y a des localités éloignées des grands centres, il faut recourir à l'esprit d'association et fonder des cercles agricoles pour promouvoir les intérêts de l'industrie laitière.

Après l'entretien de M. Chapais, il s'est élevé une longue discussion pour savoir ce qu'il y a de plus profitable, soit des fromageries, soit des beurreries, soit des deux combinées. A la suite de cette discussion, M. Saül Côté, fabricant de beurre, donne à cette assemblée une conférence sur la fabrication du beurre, et sur l'établissement et le fonctionnement d'une beurrerie à Saint-Sébastien d'Aylmer. Il entre dans des détails très intéressants sur les difficultés à vaincre dans l'établissement des fabriques et sur le soin à apporter dans la manipulation des produits.

M. le secrétaire donne ensuite lecture du rapport de M. H. J. J. Duchesnay sur le fonctionnement de la beurrerie de Sainte-Marie de la Beauce pour l'année courante.

Une discussion s'engage sur la valeur du petit lait de fromagerie pour l'élevage des petits animaux de la ferme, et plusieurs orateurs démontrent qu'on élève parfaitement les veaux avec ce petit lait et un peu de moulée.

La seconde séance s'ajourne de cinq heures à sept heures.

A sept heures, troisième séance fort intéressante. M. Barnard donne immédiatement lecture du rapport du concours des vaches laitières canadiennes ouvert par la société, pendant la saison dernière. Une seule vache a concouru, la *Major*, appartenant au révérend M. Gérin, curé de Saint-Justin. Elle a eu le second prix, de \$50. Dans le rapport il est constaté que cette vache aurait pris facilement le premier prix, si elle n'était tombée malade pendant le concours.

Après la lecture de ce rapport, le révérend M. Montminy est invité à prendre la parole et donne une conférence sur les cercles agricoles. Cette conférence a été la pièce de résistance de la soirée. L'illustre conférencier, plein de son sujet, l'a traité à fond. Fondateur de cercles lui-même, il a démontré quelle est la bienfaisante influence de ces associations dans les paroisses. Il nous a fait voir les paroissiens se mettant à marcher dans la voie du progrès agricole à la suite de leur curé. L'émigration cesse, les terres appauvries sont régénérées, le bétail s'améliore, l'industrie domestique se développe, l'industrie laitière s'implante, le cultivateur s'instruit, et tout se réforme grâce à l'influence du cercle. Le

prêtre est avec ses paroissiens comme un père, un ami, un conseiller. Il est le pionnier des idées nouvelles. Enfin, l'agriculture est sauvée par le patriotisme éclairé de l'un et le travail ardu et bien dirigé de tous. Pour preuve de ses avancées, M. Montminy cite la paroisse de Saint-Agapit de Beaurivage, et donne le détail de ce qu'y a fait le cercle depuis trois ans. Il adjure le gouvernement de nommer des conférenciers pour donner aux cercles les conférences nécessaires; il dénonce les esprits étroits qui prétendent que les cercles sont inutiles et les conférenciers ignorants, et termine en niant l'accusation qu'on a portée contre les cercles de vouloir supplanter les sociétés d'agriculture. M. Montminy répond à cette accusation en disant que le patriotisme de ceux qui créent les cercles ne connaît pas la jalousie.

Le révérend M. Gérin corrobore les idées du conférencier sur le sujet des cercles. M. Casavant se déclare l'ami dévoué des cercles et M. Barnard fait quelques considérations très heureuses sur l'œuvre des associations des cultivateurs.

Enfin, pour clore dignement la journée, l'honorable président a donné la parole à M. Siméon Lesage, qui a tenu l'assemblée sous le charme de son éloquence persuasive pendant trois quarts d'heure. M. Lesage est particulièrement heureux chaque fois qu'il parle d'agriculture, et il en a été de même pour son discours de ce soir. Il a passé en revue tous les sujets traités dans la journée, les a appréciés à son point de vue et a montré tout ce qu'est appelé à faire pour la prospérité de la province l'industrie laitière protégée par le gouvernement, poussée dans la voie du progrès par les spécialistes, et mise en pratique par les cultivateurs.

Après les discours de M. Lesage, l'assemblée a eu l'avantage d'entendre M. McPherson, le grand fabricant de fromage d'Ontario, qui a sous son contrôle soixante fromageries et qui est l'un des meilleurs fabricants de la Puissance. Ce monsieur a fait l'historique de sa carrière de fabricant et des progrès de l'industrie dans l'ouest de la province et a donné des conseils forts pratiques à nos cultivateurs et à nos fabricants de beurre et de fromage.

Après les labours importants de cette journée, la réunion s'est ajournée au lendemain.

(SECOND JOUR.)

A la séance du matin qui, s'ouvre à 10½ heures, sous la présidence de l'honorable M. de la Bruère, on procède à l'élection des officiers de la société pour la prochaine année, et à l'élection des directeurs.

Les officiers sortant de charge sont réélus à l'unanimité, et reçoivent les remerciements de l'assemblée pour les services rendus à l'association pendant la dernière année.

Le comité chargé de faire l'audition des comptes du secrétaire fait rapport de son audition et ce rapport est adopté.

A la séance de l'après-midi, ouverte à 1½ heure, M. Barnard, directeur de l'agriculture, est appelé à porter la parole. Dans une conférence très élaborée, M. Barnard traite du passé, du présent et de l'avenir de l'industrie laitière dans la puissance du Canada. Il fait voir le pauvre commencement de cette industrie, les obstacles qu'elle a rencontrés et le progrès rapide qu'elle a fait après les avoir surmontés. Par des chiffres extraits des rapports officiels, il montre l'augmentation de nos exportations annuelles des produits de laiterie. Au sujet du beurre, monsieur le conférencier nous prie de ne pas négliger la fabrication de ce produit pour ne s'occuper que du fromage. Parlant de la fabrication combinée du beurre et du fromage, il fait allusion à la discussion qui a eu lieu à ce sujet, la relevant en quelques mots, et montre que cette fabrication combinée offre de tels avantages que, avant de se prononcer contre elle systématiquement, il faut s'assu-